BULLETIN MÉDICAL INTERNATIONAL

INTERNATIONALES AERZTLICHES BULLETIN

INTERNATIONAL MÉDICAL BULLETIN - MEZINARODNI LÉKARSKY BULLETIN

Organe bimestriel de l'Association Internationale des Médecins Socialistes

Février-Mars 1939 Paris VI[e] Annee. No 1/2

Sommaire – Inhalt – Contents

Prix du numéro :				
FRANCE	Frs :	3 »,	par an Frs :	30 »
TCHECHOSLOV.	Kc :	3 »,	— Kc :	30 »
ANGLETERRE .	Sh. :	0 60,	— Sh. :	6 »
SCANDINAVIE .	K :	0 60,	— K :	6 »
SUISSE	Frs :	0 60,	— Frs :	6 »
POLOGNE	Zl :	0 75,	— Zl :	7 50

Rédaction et Administration :

D[r] OGUSE, 78, Rue de l'Ouest - Paris-14[e]



SOUS LA PRESIDENCE DE MESSIEURS :

Henri Sellier, Sénateur, Ancien Ministre.

Dr. Amédée Guy, Chef de service à l'Institut du Cancer Député.

Dr. A. Fié, Député.

Dr. Arbeltier, Député.

Dr. Michaud, Secrétaire général de T.M.

Les *techniciens médicaux* (médecins, chirurgiens-dentistes et sages-femmes) ont l'honneur d'inviter à la

SOIRÉE CINÉMATOGRAPHIQUE et D'INFORMATION

qui aura lieu le mercredi 22 mars 1939, à 8 h. 3/4 précises, 31, avenue des Champs-Elysées, au Studio « France International Films », 2e étage :

" VICTOIRE DE LA VIE "

Cette manifestation est organisée au profit des blessés et malades espagnols réfugiés en France.

BANQUET ANNUEL
DES MÉDECINS SOCIALISTES

LE MERCREDI 29 MARS à 20 h. 30
" aux ARMES DE LA VILLE " Place de l'Hôtel de Ville
(Rue de Rivoli)
sous la présidence de

Henri SELLIER

Sénateur de la Seine
Ancien Ministre de la Santé Publique
et assisté des **Médecins Parlementaires du Groupe S.F.I.O.**

A la fin du Banquet, Henri SELLIER traitera le sujet suivant :

" Situation du Médecin dans la Société actuelle "

Prix du couvert : 30 Francs.
S'inscrire avant le 20 Mars,
chez le Dr. KOHEN, 103, rue Claude-Decaen

Adresser les mandats (Ch. Postaux : PARIS 689-65) ou chèques bancaires.

Nous rappelons que nous ne pourrons garantir les places que jusqu'au 20 Mars.

N.B. — Les sympathisants seront acceptés sur recommandation d'un membre du Groupe.

Bulletin Médical International

Internationales Aerztliches Bulletin — International Medical Bulletin
Mezinarodni Lékarsky Bulletin

Organe bimestriel de l'Association Internationale des Médecins Socialistes

Février-Mars 1939 Paris VIe Année. No 1/2

Pour la mobilisation sanitaire civile

par Dr L. Gardiol
Député des Basses-Alpes
Président de la Commission de la Santé publique

L'enquête sur place, à laquelle nous venons de procéder avec mes collègues de la Commission de la Santé publique, nous a démontré que le refoulement massif espagnol comporte un enseignement sévère, que les moins avertis avaient déjà dégagé des événements de septembre dernier. Personnellement, j'avais remarqué, lors de la prémobilisation récente, la grave lacune qui résultait de l'absence d'un pouvoir sanitaire civil, habilité à la préparation et à la réalisation de la défense des populations sur le plan de la guerre moderne.

Tel département devait accueillir d'innombrables réfugiés, venus des zones frontières évacuées, sans que le problème médical ou hospitalier ait été envisagé? Tel autre devait abriter, loin des centres urbains, ses propres administrés, dans une improvisation de toute dernière heure? Personnel, matériel, locaux, formations complémentaires éventuelles : tout était retenu par l'Armée.

Qui peut refuser de convenir aujourd'hui que, si l'évacuation des populations pyrénéennes avait été réglée en vue d'une tension internationale, si leur accueil avait fait l'objet d'une sage préparation, rien n'eût été plus simple que d'appliquer cet ensemble de mesures presque automatiquement aux malheureuses populations espagnoles?

De même n'est-il pas évident que, si la mobilisation sanitaire civile avait existé, celle-ci aurait pu parer à toutes les urgences et à toutes les nécessités de transport? Et à l'heure qu'il est, nous n'assisterions point encore à des erreurs, à des hésitations, à des conflits de pouvoirs regrettables, qui reculent d'autant les limites du devoir humain, dont nous avons la charge.

Détruire et préserver sont contradictoires et ne sauraient être concentrés dans les mêmes mains. Il est des conceptions inconciliables!

Aussi j'estime qu'il n'est plus possible d'ajourner l'étude de la création d'un Service de santé civil, en tous points comparable au Service de santé militaire, doté des pouvoirs et des crédits indispensables. Au surplus, j'ai toujours pensé que la Défense passive, pour des raisons identiques, devait faire partie intégrante de ce nouveau Service. Sans doute alors, l'armement antigaz deviendrait-il une réalité!

A quel organisme confier ces attributions actives? Au ministère de la Santé publique, par définition le seul qualifié pour entreprendre et mener à bien la tâche, lourde mais conforme à sa mission essentielle, de défense contre les fléaux de toute nature.

Dans les conjonctures présentes, notre pays doit être humain et hospitalier, sans restrictions ni réserves. Ce faisant, il réalisera une expérience de mobilisation sanitaire partielle, particulièrement profitable.

L'exercice de la médecine par les étrangers

par Dr Oguse - Paris

La restriction des admissions aux Facultés de Médecine et la création de l'ordre des médecins qui ont pour but la réduction de la concurrence et le contrôle sont des mesures à efficacité douteuse et leur réalisation bouleverserait le statut médical. Aussi restent-elles en suspens jusqu'à nouvel ordre.

Il n'en est pas de même de l'exercice de la médecine par les étrangers que la loi du 21 juillet 1935 n'interdit pas tout à fait, mais qui est prohibé en fait par des artifices de procédure.

La campagne que l'on continue cependant à mener contre l'exercice de la médecine par les étrangers est d'inspiration antisémite et recueille de nombreuses adhésions parmi les médecins français.

A la réunion des médecins de la région parisienne convoquée le 4 novembre 1938 par le syndicat des médecins de la Seine pour protester contre l'admission des malades aisés dans les hôpitaux, on a surtout manifesté contre l'exercice de la médecine par les étrangers aux cris : à Jérusalem, à Moscou (pour beaucoup les bolcheviks sont des juifs), la France aux Français, mais on ne sait pas si les indigènes des colonies françaises sont compris parmi les Français, en tout cas les juifs en sont exclus. Deux membres des assemblées délibérantes sont venus faire des déclarations dans ce

sens, approuvées par la majeure partie de l'auditoire. Ils appartiennent pourtant à des groupes politiques opposés. L'antisémitisme réalise facilement l'entente entre les hommes aux professions de foi par ailleurs les plus diverses.

La première restriction apportée à l'exercice de la médecine pour les étrangers remonte à 1897. Jusqu'alors les étrangers qui justifiaient qu'ils ont subi dans leurs pays avec succès les épreuves équivalentes à celles du baccalauréat étaient admis aux Facultés de Médecine et le diplôme de docteur en médecine qu'elles leur délivraient à la fin des études leur donnait le droit d'exercer en France. Quelques-uns en profitaient, d'aucuns sont devenus médecins des hôpitaux, professeurs de la Faculté de Médecine à Paris, il y eut même un qui en devint le doyen. Ceux qui avaient le diplôme de docteur en médecine d'un pays étranger et qui y étaient déjà en cours d'études étaient dispensés d'un nombre d'années d'études fixé par les autorités, ils étaient toutefois tenus d'en acquitter le droit. Mais à partir de 1897 les étrangers, pour avoir le droit d'exercer la médecine en France, étaient tenus d'être bacheliers. Aux autres on délivrait un diplôme d'Université qui pouvait être transformé ultérieurement en diplôme d'Etat, si le diplômé obtenait le baccalauréat préalablement. Depuis 1887, quelques juifs russes fuyant les persécutions des autorités russes venaient grossir le nombre des étrangers inscrits aux Facultés de Médecine. Beaucoup parmi ces nouveau-venus s'installaient à la fin de leurs études dans les localités dédaignées alors par les médecins français; ils furent les bienvenus pour les habitants. Cette immigration dura à peu près jusqu'à 1895. Mais l'affaire Dreyfus réveilla l'activité antisémite et les agitateurs, sous prétexte de défendre les intérêts professionnels de la corporation médicale française, trouvèrent là une excellente occasion d'entreprendre une campagne contre l'accès des juifs aux carrières libérales. Cette campagne reçut naturellement l'approbation de nombreux médecins. Pourtant la mesure prise n'eut ni grand effet, ni grande utilité. Le nombre des médecins étrangers exerçant en France n'était pas assez important pour faire une concurrence sensible au corps médical français — d'autant plus qu'ils étaient installés dans les localités négligées par les Français et, de plus, la mesure était sans effet rétroactif.

D'ailleurs au moment où la mesure entra en vigueur la situation des Juifs en Russie est redevenue normale et l'émigration cessa. Par contre, les originaires des Etats-Unis d'Amérique ont abandonné les Facultés françaises parce que, pour avoir le droit d'exercer dans leur pays natal, ceux qui avaient fait leurs études en France devaient avoir le di-

plôme d'Etat et ils étaient peu soucieux de consacrer leurs efforts et leur temps à la préparation du baccalauréat.

II

Après la guerre, en Roumanie et en Pologne reconstituée, malgré l'engagement de ces deux pays de respecter les droits des minorités ethniques, éclatèrent des troubles antisémites et les Juifs polonais et roumains prirent le chemin de l'exil. Quelques Juifs, pour poursuivre leurs études, s'étaient inscrits aux Facultés de médecine et affrontaient les épreuves du baccalauréat bien qu'il leur fût difficile de se familiariser rapidement avec la langue française pour la posséder aussi bien qu'un Français sorti de son lycée. Quant aux Juifs roumains, ils bénéficiaient d'un droit de réciprocité, institué en 1868.

Les ravages de la crise économique qui sévit depuis 1929 a donné une nouvelle impulsion à l'activité antisémite utilisée toujours et partout comme diversion dans les situations difficiles. En Allemagne, la crise économique a contribué à l'avènement de Hitler dont le programme confus est cependant précis sur la double haine de la France et des Juifs. Aussi encourage-t-il par ses subventions ses agents en France à alimenter la campagne antisémite. Ainsi l'affluence des Juifs polonais et roumains, la crise économique et l'avènement de Hitler ont créé en France des conditions favorables à l'entreprise antisémite qui étend son activité au secteur médical.

Une nouvelle action tenace, incessante, s'engagea contre l'exercice de la médecine par les étrangers sous le prétexte de défendre les intérêts professionnels de la corporation médicale pour recruter des adhérents parmi les médecins français, et nombreux sont ceux qui ne se font pas longtemps prier. On exagéra considérablement le nombre de médecins étrangers en France. Voici un exemple typique : lors de la mobilisation du 30 septembre 1938, les médecins naturalisés étaient presque tous incorporés dans la même formation. Ils y étaient donc deux fois plus nombreux que les Français d'origine. Aussi, dans la réunion du 4 novembre 1938, un confrère s'est servi de cette circonstance pour déclarer que le nombre des médecins étrangers était en France presque supérieur à celui des médecins français. On chargea les médecins étrangers des pires méfaits. Naturellement les étrangers étaient et n'étaient que des Juifs.

Une nouvelle restriction fut ajoutée à celle de 1897. Il fallait non seulement avoir le diplôme d'Etat mais encore être naturalisé pour avoir le droit d'exercer. Le syndicat des médecins de la Seine demanda et obtint d'être consulté sur la valeur professionnelle du candidat à la naturalisation. Celui-

ci est donc convoqué devant une Commission désignée par le Syndicat qui se livre, en réalité, à une véritable enquête administrative dont reste normalement chargé le préfet. La Commission interroge même le candidat sur des points qui ne sont même pas prévus par l'enquête préfectorale. La Commission se renseigne sous une forme ou sous une autre pour savoir si le candidat est Juif ou non.

Un confrère bien renseigné et qui ne cache pas ses sentiments antisémites a pu écrire dans son journal que la plupart des demandes de naturalisation émanent des médecins appartenant aux minorités ethniques de leurs pays; cet euphémisme désigne naturellement la minorité juive. Comment le sait-il, si le candidat n'est pas tenu à le faire savoir? Aussi, en octobre 1935, le ministre de la Justice a-t-il adressé aux préfets une circulaire pour leur demander de rappeler aux syndicats qu'ils sont consultés uniquement sur la valeur professionnelle des candidats et qu'ils n'avaient pas à les convoquer et encore moins à les interroger sur des points qui sont du ressort de l'Administration. Mais les ministres et leurs circulaires passent et les antisémites demeurent. Comment, d'ailleurs, l'étranger sans droit et sans défense pourrait-il se prévaloir d'une circulaire alors qu'il ne la connaît même pas? D'ailleurs, tout récemment, le ministre de la Justice aurait pris l'engagement de ne plus accorder la naturalisation aux étrangers qui ont l'intention d'exercer la médecine en France. Autrement dit, en fait, l'exercice de la médecine sera désormais interdit aux étrangers. Pourtant, pour restrictive que soit la loi du 21 juillet 1935 sur l'exercice de la médecine par les étrangers, elle n'est pas prohibitive. Ainsi un artifice de procédure met en échec la loi qui a été l'objet d'une étude approfondie par les Commissions compétentes du Sénat et de la Chambre des députés et soumise à la discussion et au vote des législateurs. D'ailleurs, déjà avant la loi, les étrangers, en raison de l'ajournement systématique de leurs demandes de naturalisation, ne pouvaient plus exercer. Alors à quoi sert la campagne que l'on s'acharne à continuer? Le lendemain même de la réunion du 4 novembre 1938 dont il a été déjà question, parlant du crime stupide commis à l'ambassade d'Allemagne par un gamin juif exaspéré, un éminent homme politique « de gauche » ne conseillait-il pas dans son journal aux Juifs français dans leur intérêt bien compris de demander qu'on appliquât à leurs enfants le *numerus clausus* à l'entrée aux établissements de l'enseignement supérieur. Il ne va pas jusqu'à leur conseiller de demander que des bancs spéciaux soient réservés aux Juifs... comme en Pologne. Et cet éminent homme politique est Juif lui-même!

On demande que soit interdit aux médecins étrangers, même après leur naturalisation, de donner leurs soins aux bénéficiaires des assurances sociales, de la loi du 31 mars 1919 (blessés de guerre), d'occuper un emploi rétribué. — Ainsi le médecin étranger, après avoir surmonté toutes les difficultés qui lui sont opposées pour obtenir le droit d'exercer la médecine une fois celui-ci accordé, n'aurait plus le droit de donner ses soins à quiconque. — On s'inquiète du sort réservé aux médecins étrangers en cas de guerre et l'on envisage leur envoi dans un camp de concentration pour les empêcher de s'emparer de la clientèle des médecins mobilisés. Mais les malades, en l'absence de ces derniers, auront-ils besoin d'être soignés? Et les médecins mobilisés, au retour dans leurs foyers, auront la consolation d'apprendre que c'est un confrère français non mobilisé qui les a supplantés! Mais, enfin, combien reste-t-il dans l'état actuel des choses des médecins étrangers soustraits au service militaire pour d'autres raisons qu'une infirmité ou le grand âge? On peut les compter sur les doigts. Alors que signifie cette campagne? Qu'on demande aux étrangers qui sollicitent l'avantage de la naturalisation certaines garanties, qui donc pourrait s'y opposer? Qu'on impose des restrictions aux droits d'exercice de la médecine par les étrangers, ce n'est que parfaitement légitime. — Mais c'est réglé par la loi! Pourquoi donc cette campagne contre l'exercice de la médecine par les étrangers, alors qu'il leur est interdit presque totalement? Et pourquoi cette campagne apparait-elle clairement d'inspiration antisémite? Mais que reproche-t-on aux Juifs? Leur religion? Mais, même l'Eglise catholique qui persécutait durant le moyen âge les Juifs pour des considérations théologiques y a renoncé. Leur attitude politique? Mais à la guerre les combattants juifs se sont-ils montrés inférieurs aux autres combattants? Est-ce leurs caractères biologiques conformément aux prétentions scientifiques?

Mais cette conception *made in Germany* n'est admise par aucun savant sérieux. — D'ailleurs les mariages mixtes, de moins en moins rares, donnent pratiquement un démenti formel à cette fausse science. Dans quelques éditions des médecins antisémites, ce qu'on reproche aux Juifs, c'est de n'être que des commerçants! Mais ceux qui leur font ce reproche ont-ils oui ou non besoin de commerçants? D'ailleurs, ce reproche n'est pas fondé, il y a aussi, parmi les Juifs, des ouvriers, des artisans (rappelez-vous la tiare de Saitaphernès, du ciseleur juif Rachumowski, cette tiare qu'un habile escroc a réussi à vendre comme authentique et à faire admettre au musée du Louvre, naturellement le ciseleur juif était d'une indiscutable bonne foi), des savants, des artistes. Mais voici

l'Allemagne où les Juifs n'ont que le droit de mourir de faim, quand on ne les massacre pas pour les piller; les Allemands y sont-ils plus heureux qu'avant l'avènement de Hitler? Faut-il rappeler que l'on y affirme la supériorité du peuple allemand de pure race aryenne (et par une contradiction flagrante on en exclut les catholiques et les protestants allemands que l'on persécute en même temps que les Juifs, sans doute pour pouvoir confisquer les biens du clergé) et qu'au nom de cette superbe inconsciente on déclare qu'il faudrait réduire en servitude la France négrifiée?

L'antisémitisme n'est pas une solution des graves problèmes de l'heure, mais c'est un moyen de diversion qui aggrave la confusion et le désarroi, qui prépare la guerre civile. Que les antisémites impulsifs y réfléchissent et qu'ils nous aident à réduire au silence les autres.

Sparsamkeitsmassnahmen in der deutschen chirurgischen Klinik

Von Dr F. Thomas

Die deutschen Aerzte nationalsozialistischer Richtung wollen auch zum Gelingen des Göhringschen Vierjahresplanes beitragen. Dr. *Jehn* von der chirurgischen Universitätsklinik in Marburg berichtet in der Zeitschrift des NSD-Aerztebundes über die getroffenen Massnahmen. Von der gebräuchlichen *Händedesinfektion* vor der Operation (Waschen in Alkohol -und Sublimatlösung) ist zu- Gunsten einer Kurzdesinfektion Abstand genommen worden, um Seife, Alkohol und Sublimatlösung zu sparen. Ein schwieriges Kapitel ist die Frage der *Operationshandschuhe*. Zunächst noch unentbehrlich sei der Friedrich'sche Gummihandschuh, der aber bei richtiger Behandlung zehnmal sterilisiert werden müsse. Der Ersatz aus Bunakautschuk hat sich nicht bewährt, er ist brüchig und beeinträchtigt infolge der Härte das Tastempfinden.

Um *Nahtmaterial,* Catgut und Seide, zu sparen, wird die Anweisung gegeben, die Nahtfäden nicht zu lang zu schneiden, für oberflächliche Nähte genüge ein Faden von etwa 18-20 Zentimeter Länge. Ganz unwirtschaftlich werde mit Verbandstoff umgegangen. Ein Hansaplaststreifen sei in den meisten Fällen völlig ausreichend. « Wozu ein Mullstreifen, darüber ein aufgelöstes Mullfähnchen, darüber eine oder gar zwei Lagen Zellstoff, die dann mit Hefplasterstreifen befestigt werden? Man muss den guten Willen aufbringen zu sparen, denn das Staatsgut ist wieder das Gut eines jeden Deutschen geworden. » Es muss selbstverständlich werden, dass die

Mullbinden nicht wahllos durschnitten werden, sondern abgewickelt, eingeweicht, gekocht und gestrocknet werden. Der Verband düurfe nicht zu häufig gewechselt werden. An Stelle des Zellstoffes soll das Waldmoos herangezogen werden. Um das grosse Werk des « Führers » zum Siege zu führen, muss « Kampf dem Verderb » wie überall auch in den chirurgischen Kliniken das *oberste Gesetz* sein. So wird es wörtlich verkündet. Auf den Stationen sollen Sammelgefässe aufgestellt werden, die in auffallender Art kenntlich gemacht, Patienten und Klinikpersonal zu Sparsamkeit mahnen und erziehen. Papierabfälle, Bindfäden, Blechdosen, Silberpapier und Gummireste sind zu sammeln, um dem Vaterland Devisen zu ersparen.

Zur Ergänzung macht der Oberarzt Dr. *Kallius* vom Staatl. Krankenstift Zwickau i, Sa. in einem anderen Artikel weitere Vorschläge. Brennstoff könne man in der Form sparen, dass nicht heisses Wasser, sonder 30° warmes Wasser zum Händereinigen benutzt wird. Man könne weniger Seife verwenden, wenn sie in kleinen Netzbeuteln neben dem Wasserstrahl aufgehängt wird. Um Gummi zu sparen, solle man dicke Handschube gebrauchen, die die Sterilisation besser überstehen. Ausserdem sollen zur Schonung der Gummihanschuhe Zwinhandschuhe übergezogen werden. Jodersparung liesse sich durch Vermeidung hochprozentiger Tinkturen erzielen.

Man sieht aus diesen Proben, welche gewaltigen Aufgaben der deutschen Aerzte im Dritten Reich harren.

Hier wird alles, auch die Volksgesundheit, der wahrhaft grossen Aufgabe unterordnet, Deutschland vom Ausland weitgehendst unabhängig zu machen und seine imperialistischen Ziele zu verwirklichen.

Résumé

Les médecins allemands sont obligés de collaborer à la réussite du deuxième plan de quatre ans afin que l'Allemagne devienne indépendante de l'étranger. D'après les propositions des médecins nazistes on doit ménager dans les cliniques chirurgicales du savon et des matériaux pour la désinfection des mains, du coton, des bandages etc. « Lutte contre le dégât » (Kampf dem Verderb) doit être la loi suprême aussi dans les cliniques et les hôpitaux. Il faut collectionner là-bas les rebuts de papier, des ficelles, boîtes de fer blanc, du papier d'argent. Tout, aussi la santé publique, est subordonné à la « grande tâche » de réaliser les buts impérialistes.

L'apport des médecins juifs à la science médicale *)

Aux termes d'un décret paru dans le *Reichsgesetzblatt* (Bulletin des Lois du Reich), en date du 2 août 1938, les médecins juifs ne peuvent plus, à partir du 30 septembre 1938, exercer leur profession.

La promulgation de la nouvelle ordonnance a été précédée par une campagne de presse d'une extrême violence. Le *Stürmer,* dans son numéro spécial de juillet 1938, s'en prenait aux médecins juifs qui avaient conservé la confiance de leur clientèle aryenne. Voici comment il présentait ceux qui ont si largement contribué à la renommée universelle de l'école médicale de Vienne :

« Les médecins juifs constituent un chapitre à part de la question juive à Vienne.

« Ils ne connaissent pas de pitié pour les malades. Alors que les médecins non-juifs éprouvent les effets des médicaments d'abord sur les animaux, il est recommandé aux juifs de les expérimenter sur des malades non-juifs. Il y a eu des milliers de cas de ce genre à Vienne. On les connaît ces médecins juifs qui ne soulagent pas les malades et qui sont des assassins! Pour les juifs, c'est une bonne action que d'assassiner un non-juif. Partout où cela leur est possible, ils rendent malades les non-juifs ou les font disparaître. »

Quelques jours plus tard, la *Westfälische Landeszeitung* (4 août 1938), qui, le premier parmi les grands journaux nationaux-socialistes, commenta cette ordonnance, écrivait :

« Jamais plus il ne sera possible aux médecins juifs de continuer leur jeu criminel avec la santé du peuple allemand. »

Les persécutions antisémitiques frappaient plus particulièrement les médecins juifs. Ruinés, arrêtés sous le moindre prétexte et transférés dans les camps de concentration, c'est dans cette corporation que l'on enregistre le plus grand nombre de suicides. Avant de se donner la mort, le célèbre spécialiste des maladies infantiles, le professeur Knœpfelmacher, de Vienne, laissait une lettre qui s'achevait par ces mots : « J'ai sauvé la vie de soixante mille enfants; aujourd'hui, je suis obligé de mettre fin à la mienne. »

Mais, malgré toutes les calomnies, les menaces, les entraves, le mot d'ordre : « Ne t'adresse qu'aux médecins allemands », prêché par le führer des médecins du Reich, le Dr Wagner, et par Julius Streicher, n'a pas été suivi d'une

*) Ces renseignements ont été puisés dans « *Les Cahiers Juifs* » et « *Races et Racisme* ».

façon générale. Il s'en faut. *Das Schwarze Korps* constatait, à la suite d'une enquête dont il avait pris l'initiative, qu'il y avait encore beaucoup de citoyens aryens qui se faisaient soigner par les médecins juifs. Ce journal devait avouer que « nombre de gens inscrits aux caisses-maladie avaient fait de malheureuses expériences avec des médecins aryens attachés à ces caisses ». Et l'organe des S. S. ajoutait que les malades qui avaient recours aux médecins juifs « louaient à grand vacarme le bienfaiteur juif ». La réputation dont les médecins juifs ont toujours joui était telle qu'elle triomphait de toutes les mesures administratives.

Il convient donc, alors que la nouvelle ordonnance jette littéralement à la rue la quasi-totalité des médecins allemands, d'embrasser d'un coup d'œil rétrospectif les services qu'ils ont rendus à l'humanité.

Dans la liste si longue des savants juifs qui ont valu à la médecine allemande l'éclat dont elle a si longtemps brillé, nous rappellerons arbitrairement, parmi les plus notoires : *Theodor Billroth* (1839-1894), le premier chirurgien qui tenta l'opération du cancer stomacal; les physiciens viennois *Bamberger* et *Basch;* l'anatomiste *Jacob Henle,* qui découvrit l'épithélium et « les miasmes »; *Ludwig Traube* (1818-1876), le premier Juif qui fut nommé professeur en Allemagne, fondateur de la pathologie expérimentale qui a introduit l'expérimentation animale et découvrit les vertus de la digitaline dans la thérapeutique cardiaque; le physiologiste *Heidenhain,* et surtout le botaniste *Ferdinand Cohn,* à qui Robert Koch a soumis, le 30 avril 1876, ses découvertes relatives au charbon malin; c'est grâce à l'énergie de Cohn et des médecins juifs de Breslau que Koch finit par triompher de l'obstruction organisée par de puissants collègues.

C'est *Paul Ehrlich* qui trouve la méthode qui met en évidence le bacille de la tuberculose découvert par Koch et la méthode d'essai et de titrage du sérum antidiphtérique découvert par Behring. Des branches entières de la médecine moderne lui doivent leur création. Fondateur de la chimiothérapie, il a trouvé, avec *Weigert,* la technique de la coloration pour l'examen du sang et a créé l'hématologie qu'enrichirent d'autres médecins juifs, *Sternberg, Pappenheim, Hans Hirschfeld.* Avec d'autres élèves juifs, *von Wassermann, Morgenroth, Sachs,* il a fait progresser, grâce à sa théorie des chaînes collatérales, la doctrine de l'immunité. Ses travaux ont amené la découverte du salvarsan. Citons encore ses élèves *Benda* et *Bertheim,* et surtout son disciple *Morgenroth,* déjà nommé, à qui l'on doit la découverte de l'eucupine, de l'opto-

chine et du rivanol contre l'infection pneumococcique et streptococcique.

Nommons encore le clinicien *Senator,* les neurologistes *Mendel* et *Romberg,* les pédiatres *Henoch, Ebstein, Lichtheim,* le physiologiste *Hermann,* le pharmacologiste *Jaffé, Albert Neisser,* qui découvrit le gonocoque et qui inocula la syphilis aux singes, *Jadassohn,* son élève et le meilleur dermatologiste allemand, et son disciple *Bloch,* mort en 1933 et dont la renommée est mondiale.

Von Wassermann trouve, avec Neisser et Bruk, la première réaction du sang pour dépister la syphilis latente; *Sachs* trouve la première réaction de floculation possédant une valeur pratique; le pharmacologiste *Filehne* trouve l'antipyrine; *Gottlieb* est l'un des fondateurs de la pharmacologie moderne; *Minkowski* établit le rôle du pancréas dans le diabète et ouvre la voie à l'application de l'insuline; *Brehmer* crée le premier sanatorium pour tuberculeux; *W. A. Freund* fait faire de grands progrès tant à la gynécologie qu'à la chirurgie du poumon.

C'est au gynécologue *Wertheim* que l'on doit la guérison du cancer de l'utérus par voie chirurgicale; à *Caspar, Posner,* l'animateur de l'urologie moderne, que l'on doit l'invention du cystoscope. Citons encore *Lassar* et *Lesser,* dermatologistes; *James Israël,* fondateur de la chirurgie du rein; *B. Fraenkel,* qui crée l'otothérapie; *Politzer,* inventeur de la méthode qui porte son nom; *von Noorden,* réputé pour son étude clinique du métabolisme; *Hebra, Nitze, Friedel Pitt,* le doyen *Unna*; les ophtalmologistes *H. Cohn,* qui enseigna l'hygiène scolaire, *Deutschmann, Hirschberg;* les pathologistes *Lubarsch, Pick, Grawitz, Herzheimer*; les pédiatres *Finkelstein, Langstein, Schlossmann*; les célèbres neurologistes *Mendel, Oppenheimer, Cassirer, Lewandowski*; les radiologistes *Holzknecht, Levy-Dorn*; les cliniciens *E. Frank, Eppinger,* les frères *Klemperer, Strauss*; les sérologistes *Hans Sachs,* qui invente de nombreuses méthodes sérologiques, *Weil, Flexner,* tous deux célèbres par leurs travaux sur les réactions de la fièvre exanthématique; *Leonor Michaelis,* qui introduit la chimie physique dans la médecine; *Rona, Bechhold, Steinbach,* universellement connu par ses expériences sur le rajeunissement et sur la glande de puberté; *Sigmund Freud,* le créateur de la psychoanalyse; *Alfred Adler,* le créateur de la psychologie individualiste; *Aschheim* et *Bernard Zondek,* à qui l'on doit la certitude du diagnostic de la grossesse des premiers jours par l'analyse des urines; les pharmacologistes *Ellinger, Starkenstein, Pohl, Riesser*; le professeur de la chirurgie dentaire,

Alfred Kantorowicz, connu par sa prophylaxie dento-orthodontique, qui est maintenant à l'université d'Istambul.

Nous serons loin d'avoir épuisé la liste de tous les savants juifs dont l'Allemagne fut longtemps si fière avec les *Robert Magnus, Embden,* les bactériologistes *Hahn, Neisser, Weichselbaum, Neufeld, Karl Lange,* qui découvrit la réaction de l'or colloïdal dans la moelle épinière pour le diagnostic de la syphilis, les physiologistes *Nathan Zuntz,* qui établit le premier appareil pour mesurer la respiration, *Winterstein, Lœwe, Lœwy, Kestner, Cohnheim,* l'hygiéniste *Karl Prausnitz,* dont les recherches sur les maladies allergiques sont célèbres; *Rudolph Krauss* qui découvre les précipitines dans le sang...

Mais nous rappellerons que, sur les huit Prix Nobel décernés à des Juifs en Allemagne, cinq furent attribués à des médecins : *Ehrlich,* déjà mentionné; *Otto Meyerhoff,* qui a découvert la transformation de l'énergie musculaire; *Otto Heinrich Warburg,* pour ses découvertes dans les recherches cellulaires (tous deux d'ailleurs sont connus par leurs travaux sur le métabolisme); *Karl Landsteiner,* le biologiste viennois, aujourd'hui à l'Institut Rockfeller, dont les travaux bactériologiques et sérologiques ont, grâce à sa découverte des groupes sanguins, permis d'écarter les dangers de la transfusion du sang et de jeter les fondements d'une étude scientifique de la race et de l'hérédité; *Robert Barany,* enfin, l'otologiste viennois.

L'ordonnance du 2 août fait perdre leur situation aux médecins juifs anciens combattants. Il y a lieu de relever à ce propos que, parmi les médecins juifs qui se trouvaient au front dans les armées allemandes, 10 % sont morts (exactemen 185 sur 1.857). Cette proportion est de beaucoup supérieure à celle de la totalité des médecins allemands tués pendant la guerre.

Les médecins juifs ne sont plus jugés dignes de pratiquer leur art en Allemagne. Mais le III[e] Reich va-t-il interdire aussi l'emploi des découvertes médicales juives, de la réaction de *Wassermann,* du diagnostic de la grossesse d'après les procédés de *Bernhard Zondek* et *Aschheim,* du traitement des syphilitiques par les moyens dus aux découvertes de *Ehrlich*? Le national-socialisme poussera-t-il les conséquences de son action jusqu'à renoncer aux bienfaits dus à la science des médecins juifs allemands?

Un peu partout

Vertrauensaerzte im heutigen Deutschland

Wenn es nur auf die skrupellose Nazipropaganda ankommt, dann sind alle Schäden der Vergangenheit mit einem Schlage beseitigt worden. So verkündet man in der sog. Führerschule der deutschen Aerzteschaft in Alt-Rehse — ein Landesvertrauensarzt Dr. Schmidt-Würzburg ist der Wortführer — dass der neue Vertrauensarztyp in der Sozialversicherung nicht mehr der « Gesund beter » und der eigensüchtige Vertreter eines politisch orientierten Kassenbonzentums von einst sei. Dieser Arzt muss seinen Namen «Vertrauensarzt» nicht mehr im maliziösen Sinne hören, denn er ist wirklich Träger des Vertrauens seitens seiner Berufskollegen wie der Krankenkassen und « *besonders des Mannes am Schraubstock,* für dessen Wohl und Wehe er sich vor allem einzusetzen hat ». Also ein Mordskerl, der alle Seiten voll befriedigt! Aber wie sieht es wirklich aus? Darüber berichtet ein anderer Obervertrauensarzt der Rheinprovinz, Dr. *Hellmann,* in einem Artikel « Erfahrungen einer 4 jährigen Krankenhausbeobachtung im Bez. Köln (Vertrauensarzt und Krankenkasse, Monatsschrift für Soziale Medizin 6. Jahrg. Heft 3) Bischer wies jede der 54 Krankenkassen selbst die Patienten in die Krankenhäuser ein und befristete den Aufenthalt selbst. Die Folge war ein grösseres Anschwellen der Krankenhauskosten. Man kann sich nach allen Berichten vorstellen, dass die Krankenkassen nicht sehr verschwenderisch vorgegangen sind. Aber dennoch wurde im Jahre 1934 zur stärkeren Drosselung der Ausgaben die *Beaufsichtigung der Krankenhäuser durch die Vertrauensärzte* eingeführt, um die Einzuweisenden schärfer zu prüfen und die Verweildauer zu senken. In diesem Sinne wurden die Chef-und Assistenzärzte bearbeitet, denn « *wahrer Sozialismus* » besteht, wie der Obervertrauensarzt feststellt, darin, dass « *der Einzelne von seinen vielleicht an und für sich berechtigeten Forderungen etwas abzutreten habe, wenn es die Allgemeinheit, hier die geldliche Lage der Sozialversicherung, erfordert* ». Um bessere Erfolge in diesem Sinne zu erzielen und um offenbar sich richtig für den Mann am Schraubstock einsetzen zu können, wurden sog. Krankenhausfürsorgerinnen, besser Spioninnen genannt, angestellt. Diese gingen täglich in « ihre » Krankenhäuser, in denen ihnen die « Stammgäste » bald bekannt waren. Sie mussten die Stadtärzte und vor allem den Vertrauensarzt über ihre Beobachtungen ständig unterrichten. Sie gaben wertvolle Winke über die soziale Lage der einzelnen Kranken und über deren Einstellung zu ihren Krankheiten. Auf diese Weise wurde mancher als entlassungsreif entdeckt, der es verstand, vor den Aerzten sich noch als weiterbehandlungsbedürftig hinzustellen. « Beglückt stellt der Obervertrauensarzt fest, dass nach diesem « sozialistischen » Verfahren die Verweildauer der einzelnen Versicherten von 27,5 Tagen auf 21,4 Tage (Oktober 1937) zurückgegangen ist.

Les malades sont contraints de travailler (I.T.F.)

Ces derniers temps le nombre des ouvriers et employés tombés malades est extraordinairement élevé à Berlin — conséquence

du houspillage, des heures de travail trop longues et de l'alimentation insuffisante. Les Nazis berlinois, qui veulent empêcher des retards dans l'exécution des commandes pour le réarmement, se sont mis à traiter les travailleurs malades comme *tricheurs* et *simulateurs* et tâchent de les contraindre à poursuivre leur travail malgré leur état de santé. Les caisses d'assurance-maladie berlinoises ne paient plus d'indemnité de maladie lorsqu'il y a moyen de s'y soustraire! Celui qui à Berlin se fait délivrer par la Caisse un certificat de maladie (qui coûte en règle générale 25 pfennigs) reçoit en même temps un billet rouge où il lit l'avertissement suivant : « Jusqu'à nouvel ordre il faut, pour avoir droit à l'indemnité de maladie, faire confirmer la déclaration du médecin de la caisse par le médecin de confiance (contrôleur). C'est pourquoi chaque assuré qui se porte malade est tenu de se présenter immédiatement aux fins d'examen médical à la caisse entre 8 et 13 heures (le samedi entre 8 heures et midi) ».

Celui qui est si malade qu'il ne saurait rester pendant des heures à attendre dans la salle bondée du médecin contrôleur nazi, ne peut plus maintenant à Berlin faire valoir des droits à l'indemnité de maladie. Il se produit que des ouvriers ayant pendant des années payé leurs cotisations élevées à la Caisse, sont dupes; ils ne savent pas si pour des jours où ils n'étaient pas en mesure de travailler ni de se présenter chez le médecin de confiance ils seront privés de tout secours ou si, par faveur l'indemnité de maladie leur sera payée ne fût-ce que pour quelques jours.

Celui qui réussit encore à se traîner jusque chez le médecin de confiance de la Caisse, est déclaré pour peu que possible « en bonne santé » ou tout au moins « en état de travailler ». Les médecins de confiance des caisses ont reçu l'instruction de rigoureusement contrôler les déclarations des médecins traitants des Caisses. Beaucoup d'entre ces médecins qui jusqu'ici prescrivaient à leurs malades le repos voulu pour se rétablir, ne le feront plus que dans les cas les plus graves car ils ont lieu de craindre d'être cités devant le tribunal pour « fraude » si le fameux médecin contrôleur de la Caisse déclare que leurs malades sont « en bonne santé ».

Les travailleurs savent que bien des médecins de confiance traitent tous les malades comme des simulateurs et, selon les ordres reçus, les déclarent bien portant même contre leurs convictions. Beaucoup d'ouvriers n'iront par conséquent plus du tout chez le docteur, jusqu'à ce qu'il soit trop tard, c'est-à-dire que la maladie négligée se soit aggravée à tel point qu'ils ne puissent tout simplement plus travailler.

Chinese Medecine

The *First* Meeting *of Medical Group of Left Book Club* was held on January 26 th. 1939 at the University Labour Club, 101, Great Russell Street, W.C.1. The chair was taken by Professor Millais Culpin. A discussion was opened by Dr. Harold Balme on « Chinese Medicine ». Dr. Balme is a recognised authority on this subject and has devoted many years of his life to the building up of an efficient medical service in China.

He delivered what he described as an extempore address, but what was in effect an extremely eloquent and well-balanced exposition of the development of medical science in China. He pointed out the relatively high classical level and the subsequent decline which resulted from inadequate central control.

He then gave a glowing account of the remarkable progress which has been made since the establishment of the republic and the high hopes which were raised for the future-hopes which were to be frustrated by the brutal onslaught of Japanese militarism. Dr. Balme concluded by making an appeal for medical assistance to the brave Chinese people fighting against a pitiless enemy. He pointed out that conditions were even worse in China than in Spain and that, owing to lack of transport facilities, the existing inadequate hospitals could hardy be filled because the patients died on the way to them.

Following Dr. Balme's address the meeting proceeded to elect a committee to be known as the « China Medical Aid Committee », to co-ordinate all medical relief work for China. Its first task was to arrange for some of those refugee doctors who have returned from Spain to continue their work in China, where their experience will be invaluable. A collection was taken for the China Medical Aid Committee.

DU MOUVEMENT DES MÉDECINS SOCIALISTES

SOUSCRIPTION

Le Bureau International des médecins socialistes a reçu :

Dr P. — Paris	50 fr.
Section de Norvège.	1300 »
Dr L. — Alger	20 »
Section d'Angleterre.	882 »
Dr Bermann – Argentine	200 »
Section Suisse (VPOD) ..	3334 »

On est prié d'adresser mandats et valeurs au Dr. *Oguse*, compte chèque postal 2273.47, Paris.

FROM THE ENGLISH SECTION

The London County Council has decided to employ seventy-four *refugees* as nurses. Two refugees will be assigned to each of the L. C. C. training hospitals.

⁂

The Haldane Society (the organisation of Socialist Lawyers) has suggested that Socialist Doctors collaborate with them by forming a joint Committee to draft really adequate legislation on the question of food and drugs.

⁂

At the last meeting of the Executive Committee of the Socialist Medical Association resolutions sent in by members for the *Annual conference of the Labour Party* were considered and the following were adopted :

« This Conference reaffirms its previous decision to make a Socialised Medical Service part of its programme and policy and asserts its opposition to any attempt to restrict or curtail the health services of the local authorities. »

This Conference is of the opinion that deep air-raid shelters in cities, combined with organised evacuation, are essential for the population in the event of war and that, unless these measures are taken, it will be impossible for the medical services to cope with the great number of casualties; furthermore, that it is necessary for the health of the people, particularly of the children, that the health and social services shall be maintained to the fullest extent. »

⁂

The refugee sub-Committee at the last meeting of the Executive, reported that they had been in communication with the Medical Department of Woburn House, Upper Woburn Place, W.C.1. Any medical refugee, of whatever race, reli-

gion or political complexion, can be dealt with through the agency of Mrs. Kapp at the above address. Up to the present the Woburn House Medical Department has only been able to assist racial refugees but the scope of their work hos now been widened. Before a refugee can enter this country it is necessary to guarantee full maintenance and also that his residence here will be temporary only.

As Socialists, the sub-committee are of the opinion that their first duty, and the first charge on founds collected should be the assistance of those doctors who went to the aid of Spain and who are *now destitute in the South of France.* Arrangements are being made to assist them with hospitality and money.

Revue Bibliographique

Bulletin de l'organisation d'hygiène, vol. VII, n° 4 et 5, Dépositaire pour les publications de la Société des Nations en France. Editions A. Pedone, 13, rue Soufflot, Paris.

Le Bulletin de l'Organisation d'Hygiène de la Société des Nations (numéro 4 du volume VII) contient deux rapports d'un réel intérêt. Il s'agit tout d'abord du rapport de la Commission d'éducation physique élaboré dans une réunion tenue à Genève en juillet 1938. La Commission y présente un programme de recherches de laboratoires sur les effets physiologiques de l'exercice physique et sur les relations entre le développement intellectuel et le développement physique. L'autre rapport est celui qui traite de certains aspects techniques de l'alimentation. La question des directives à observer dans l'étude des régimes alimentaires et de l'état de nutrition y est notamment traitée, de même que certaines considérations spéciales.

Le Bulletin de l'Organisation d'Hygiène de la Société des Nations (numéro 5 du volume VII) qui fournit des renseignements sur l'activité de cette Organisation de août à octobre 1938, est particulièrement consacré à la standardisation biologique. Il publie notamment un important rapport de la réunion des membres sérologistes de la Commission permanente de standardisation biologique, tenue à Paris en octobre 1938, qui est accompagné de diverses annexes relatives aux sérums antitétanique, antivenimeux et antigangreneux.

⁂

Bulletin des Médecins Socialistes, Organe du groupe des médecins, chirurgiens - dentistes, pharmaciens, etc., membres du Parti S.F.I.O.

Du sommaire du n° 1 :

Dr Arbelletier, député : Liaison avec le groupe parlementaire; Le Groupe devant les décrets-lois; Dr Oguse : De l'évolution moderne de l'exercice de la profession médicale; Dr Michaud : Camarades, adhérez au syndicat des techniciens médicaux (C.G.T.).

⁂

The doctor's view on war, published by Geo. Allen and Unwin, (price 3/6 d.) is written by eight doctors in collaboration, of whom several are members of the Socialist Medical Association. The book contains a very valuable collection of figures on the medical sequelae of war.

Le gérant : Dr. OGUSE Imprimerie Crozatier, 3, Imp. Crozatier, (12e)

International Federation of Socialist Doctors.

1. The International Federation of Socialist Doctors, founded in 1931 at Karlsbad, is an association of doctors of all countries, who believe in Socialism and recognise the class-struggle.
2. Associations of Socialist doctors of all countries may affiliate to the International Federation; these associations may also be affiliated to any Socialist Party, or formed on socialist lines on a non-party basis.
3 In countries where such associations do not exist, Socialist doctors may be affiliated to the International Federation either directly or through an association of a neighbouring country.
4. The Executive Committee of the International Federation, formed of one or two representatives from each affiliated association, is called together as required.
5. The International Federation maintains a bureau in Paris. It publishes the monthly Bulletin Médical International and other publications.
6. The bureau collects and publishes information concerning all questions of importance to Socialist doctors, and arranges international action in connection with Labour organisations and Trade Unions.
7. The bureau assists in the formation of new Socialist Medical Associations where none exist.
8. The bureau is supported by the affiliation fees of the National Associations, the amounts of which remain to be determined.

AVIS

Nos lecteurs sont priés d'adresser les correspondances au *Dr. OGUSE*, 78, *rue de l'Ouest. Paris* 14e, mandats et valeurs au *Dr. OGUSE, compte chèque postal* 2273.47 *Paris*